

Dernière ligne droite pour le campus STIC

Lancé en 2009, le chantier est aujourd'hui en phase de finition. L'ouverture est prévue pour la rentrée prochaine. Mais qui seront exactement les occupants? Comment s'organisent-ils?

Campus Stic! Voilà douze ans que ces quelques lettres planent de façon obsédante au-dessus de la sphère sophilopolitaine. Que d'ébauches, de palabres, de tractations et autres visites de chantier depuis! Mais ça y est, les travaux de ce grand pôle étudiant et de recherche autour des sciences et technologies de l'information, touche à sa fin. Soit quelque 18350 m² de bâti, accolés à l'IUT de Sophia, qui pourraient désormais prendre le nom de Campus Sophia Tech.

Objectif : une ouverture pour la rentrée étudiante de 2012. Et, à en croire le conseil Général, maître d'œuvre de l'ouvrage : « *Le planning des travaux est respecté* ».

Alors, du côté des futurs locataires, on s'active. Du moins chez ceux dont la venue est assurée : l'université et Eurecom.

Car certains bureaux de la partie centrale du bâtiment sont en effet aujourd'hui encore en attente d'affectation définitive. Petit tour de propriétaire, en attendant le jour J.

FLORENCE BUADES



Le bâtiment de quelque 18000 km² devrait renforcer encore l'attractivité de la technopole. Plus de 3000 étudiants et 800 enseignants chercheurs devraient l'occuper dès 2015. Pour les accueillir, 550 places de parking sont prévues. (Photos Patrick Clementé)

A l'Ouest, Eurecom

L'école d'ingénieur et centre de recherche Eurecom prendra ses quartiers dans l'aile Ouest du bâtiment. Un peu plus de 5 000 m² de surface utilisable, soit 10 % de plus que les actuels locaux au CICA. Ici d'ailleurs, les préparatifs vont bon train pour le déménagement prévu au mois d'août : appels d'offres pour les transporteurs, le nettoyage, le gardiennage... Pensé il y a dix ans, l'édifice où il manque encore quelques coups de peinture accueillera tout juste le nombre d'étudiants prévu alors : 400 en master (le double de l'effectif actuel), et une centaine de thésards. Les cinq étages au total accueilleront les professeurs et les chercheurs, les étudiants, les salles de cours et de nombreux laboratoires, dont un spécialement aménagé pour accueillir un véhicule en vue d'études sur le transport intelligent.

Au centre, des zones floues

Ah, le centre ! Comme le veut l'ère du temps, son avenir est encore incertain.... On l'appelle pour l'instant le pôle d'accueil et de recherche. L'idée de départ ? Faire de ce bâtiment central un espace ouvert, avec des représentants de différentes entités, pour favoriser les liens entre la recherche et l'écosystème. Sa force ? Son grand amphithéâtre commun de quelque 300 places. Un outil de belle ampleur jusque-là inexistant sur Sophia, et qui ne manquera pas d'augmenter l'attractivité événementielle de la technopole. Côté occupation de l'espace, c'est finalement l'université qui se retrouve une nouvelle fois majoritaire sur ce pôle-là, avec l'installation sur près de 1 500 m² de son laboratoire sur les antennes LEAT. Le KIC EIT ICT Lab (institut européen pour l'innovation) et les plates-formes collaboratives CIMPACA et Telecom devraient eux aussi y prendre leurs quartiers. Mais le grand point d'interrogation concerne la venue de l'association Telecom Valley et les pôles SCS et Pégase. S'ils faisaient bien partie du projet au départ, les conditions de leur venue, (quels locaux ?, quel loyer ?) sont en sus-



pens. Par ailleurs, la nouvelle pépinière qui va accueillir les incubateurs Télécom ParisTech et Paca-Est dès cet été leur fait les yeux doux. « Nous n'avons pas arrêté notre choix, explique Sabrina Coccia, directrice opérationnelle de Telecom Valley. Notre rôle est d'animer l'écosystème. Pourrons-nous vraiment le faire au Campus Stic désormais très orienté sur la recherche ? Il est par ailleurs très tentant de se retrouver avec les autres acteurs économiques de la chaîne de l'innovation sur le site de la nouvelle pépinière. Nous restons néanmoins ouverts aux deux propositions, et n'excluons pas d'être représentés sur les deux sites,

avec, pourquoi pas, une liaison entre les deux via vélos électriques ? »

Le prochain conseil d'administration de l'université espère d'ici la fin du moi devrait permettre aux différents acteurs de se déterminer. Et dans le cas où les associations et pôles décideraient alors de quitter le navire, un plan B est envisagé : la venue du consortium W3C.

Mais quid alors de l'espace cafétéria-rencontre qui n'ouvrira pas dès septembre, mais que Telecom Valley devait animer sur le modèle de La Cantine à plus long terme ? La suite au prochain épisode...

A l'Est, l'université

Déjà achevée, la partie Est du complexe, celle qui jouxte l'IUT, sera logiquement dédiée à différentes entités de l'université. L'école d'ingénieur Polytech'Nice notamment, qui verra dès la rentrée son actuel site des Templiers entièrement transféré sur le campus. L'effectif de départ sera de 1 200 élèves, soit 200 de plus qu'actuellement. Mais le flux devrait augmenter progressivement d'année, en année, avec l'ouverture de nouveaux départements. Des salles de travaux pratiques spécifiques pour la biolo-

gie, vont également attirer un nouveau public. Là encore, cet ensemble s'érige sur cinq étages où l'on trouvera des salles de cours, des zones informatiques et expérimentales, un espace de convivialité pour l'ensemble des étudiants du campus, des locaux pour leurs associations. Et enfin, une zone dédiée au Laboratoire I3S. Quant au site des Templiers, déserté par Polytech, il accueillera les 300 ou 400 élèves des masters informatique, actuellement basés sur le site de Valrose, à Nice.

